

Un Rogneux «à l'ancienne»

L'INTÉGRALE DU ROGNEUX ► Dimanche, le roc bagnard attend plus de 300 patrouilles et renouera avec une certaine tradition. Florent Troillet et Sébastien Epiney feront équipe.

FLORENT MAY

2000 m de dénivelé positif comme négatif, un portage et une descente entre poudreuse et forêt, un sommet à 3000 m. Tels sont les chiffres du classicisme... Ce dimanche, l'Intégrale du Rogneux renouera avec une certaine tradition du ski alpinisme qui s'était un peu perdue ces derniers hivers. Pour Florent Troillet, la «star» locale, ce parcours qu'il connaît sur le bout des gants, mérite l'appellation «tradition». «C'est une course comme on en fait de moins en moins avec une longue montée et une longue descente. Ce n'est pas technique du tout avec peu de changements de pentes», explique le Lourtiérais qui fera équipe dimanche avec le Nendard Sébastien Epiney. Organisée à l'occasion des 75 ans du Ski-Club des Combins, cette nouvelle épreuve promet beaucoup et a déjà rencontré l'approbation des patrouilleurs. Jeudi midi, 292 patrouilles s'étaient inscrites pour une course qui comptera également comme championnat de Suisse par équipes. «En étant optimistes, on tablait sur 300 patrouilles. On va certainement dépasser ce cap dimanche», se réjouit Jean-Marc Pellissier, le président du comité d'organisation du 75e. Les inscriptions peuvent s'effectuer jusqu'à samedi midi et le jour de la course moyennant une sur-



Sébastien Epiney apprécie déjà cette nouvelle épreuve... LDD

taxe. Odes à la fonctionnalité, les courses contemporaines sont presque toujours organisées sur ou à proximité directe d'un domaine skiable. Au Rogneux, la montagne regagnera ses lettres de noblesse! Pour Sébastien Epiney, l'intégrale du Rogneux c'est «l'esprit de la montagne et la fête au village» tout à la fois.

Un panaché que les populaires recherchent et que l'on trouve uniquement sur des courses comme la Patrouille de la Maya, la PDG ou les Faverges. «Ce sont des courses que j'aime où ça se joue plus au ski que sur la technique. Pour moi, c'est du vrai ski alpinisme, un vrai défi même pour des coureurs qui font partie du cadre national. Partir de 1000 mètres pour arriver sur un «becque» à 3000, c'est dur et ça tu le respectes...», explique le Nendard qui fera équipe pour la première fois avec Florent Troillet.

Une descente grand format

Sébastien Epiney ne pouvait sans doute pas trouver meilleur guide que Florent Troillet sur un parcours qu'il connaît très peu. La descente grand format qui les ramèneront à Lourtier lui inspire également du respect. «Il ne faudra pas sous-estimer cette très longue descente où l'on aura des conditions très changeantes que cela soit dans les changements de pente, de neige et de terrain. On passera de la poudreuse aux bosses. Tout peut arriver...» avertit Sébastien Epiney qui estime le prix de la victoire à un bonus de «deux à trois minutes sur la concurrence au sommet du Rogneux».

Florent Troillet a également conscience de s'attaquer à une descente comme on en trouve pratiquement plus... «Quelque 2000 m de descente d'une seule traite, c'est pratiquement unique en Suisse. C'est comparable à la liaison Tête Blanche-Arolla sur la Patrouille des glaciers», explique le vainqueur de la PDG 2008 qui courra un marathon coupe du monde ce soir en Italie en compagnie d'Ernest Farquet. Il espère avoir récupéré d'ici à dimanche. «J'ai besoin de marquer des points en coupe du monde. C'est mon principal objectif. Mais je ne pouvais pas ne pas être présent pour une épreuve organisée chez moi, par mon ski-club» détaille l'athlète de 27 ans qui ne compte plus ses sorties sur les flancs d'une montagne quasi «sacrée» pour les Bagnards. «Le Rogneux, je l'ai fait un paquet de fois. C'est un beau défi et ce sera une joie



... tout comme Florent Troillet, le local de l'étape. Le duo vise le titre de champion de Suisse par équipes. BERTHOUD

d'arriver au cœur de mon village de Lourtier», détaille encore celui qui nous a avoué mettre 1 h 45 pour couvrir les 2000 m de dénivelé entre le bas de la vallée et la cime du Rogneux...

Dimanche, la victoire devrait donc se jouer en un peu plus de deux heures. La neige tombée ces dernières heures pourrait contraindre les organisateurs à modifier légèrement le parcours entre le col du Rogneux et le sommet. Jean-Marc Pellissier se veut néanmoins optimiste. L'épreuve devrait avoir lieu sous le soleil. «L'hiver nous a gâtés mais cette dernière couche de neige était de trop... On s'attend à une belle course dans un cadre majestueux face au massif des Combins», avise le président du comité du 75e qui incite les participants à consulter le site internet de la course pour obtenir toutes les informations de dernière minute.

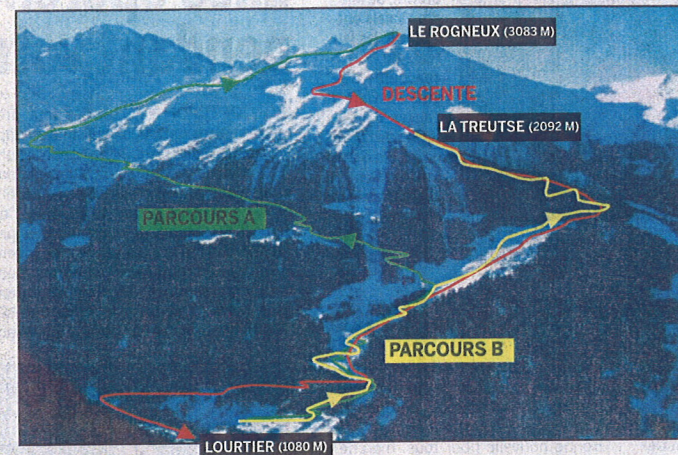
Plus d'infos sur: www.combin.ch

EN CHIFFRES...

2 parcours sont prévus. Les participants du parcours A s'élanceront des Rosays (1080 m) pour un dénivelé positif de presque 2000 m. Les coureurs du parcours B s'élanceront en direction de la Treutse pour un dénivelé positif d'environ 1000 m.

10 guides travaillent à la sécurité. Emmenés par Claude-Alain Gaillard, également responsable de la sécurité sur le Bec-des-Rosses pour l'Xtreme de Verbier, ils ont réalisé plusieurs coupes de neige pendant la semaine pour prendre les bonnes décisions en fonction du risque d'avalanches.

60 000 francs. Le budget annoncé pour cette première édition qui va en grande partie à la sécurité et au transport du matériel (ndlr, par motoneige et hélicoptère) sur une course éloignée de tout domaine skiable. FMA



PROGRAMME

5h-7h30 Distribution des dossards et contrôle du matériel à Lourtier.
6h-7h15 Déplacement au départ du parcours B.
6h30 Premier départ en ligne du parcours A (Le Rosay).

8h Deuxième départ en ligne du parcours.
8h15 Course des enfants (Le Rosay/La Tinte et retour).
8h30 Départ en ligne du parcours B.

Dès **10h** Arrivée des premiers coureurs à Lourtier, animations.
Dès **11h** Repas chaud à la salle polyvalente, animations.
15h Remise des prix.